

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

1 F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. Humanité Rouge :
N° 3022672 - LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LENINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3^e ANNEE N° 103
JEUDI 6 MAI 1971

A BAS LA CAMPAGNE ANTI- CHINOISE !

Depuis quelques temps la bourgeoisie a lancé dans sa presse, du Figaro à l'Huma-blanche, une nouvelle campagne anti-chinoise. Mais, comme l'a montré le président Mao Tsé toung : « *Etre attaqué par l'ennemi est une bonne et non une mauvaise chose. Cela montre que nous avons tracé une ligne de démarcation bien nette entre nous et l'ennemi* ». La dernière grande campagne de presse anti-chinoise fut lancée alors que le peuple chinois, sous la direction marxiste-léniniste du président Mao, entamait une lutte révolutionnaire décisive pour chasser les traîtres révisionnistes à la solde de l'impérialisme et de la réaction, et pour restaurer la dictature du prolétariat.

Aujourd'hui, comme pendant la Grande Révolution culturelle prolétarienne, le peuple chinois et avec lui l'ensemble des peuples révolutionnaires du monde est en train de remporter des victoires sans précédent sur tous les fronts. C'est pourquoi la bourgeoisie déploie tant de vains efforts pour mystifier la classe ouvrière et le peuple de France.

Contrairement aux grossiers sous-entendus, la Chine est un pays des millions de fois plus démocratique pour la classe ouvrière et le peuple travailleur que les Etats-Unis, l'U.R.S.S. ou la France, ces pays de sombre dictature bourgeoise.

Contrairement aux grossières calomnies de la presse bourgeoise, la République Populaire de Chine ne nourrit aucune visée agressive, ni impérialiste. La République Populaire de Chine, elle, n'entretient aucun soldat hors de son territoire, contrairement aux monstrueux agresseurs américains, aux nouveaux tsars du Kremlin ou aux impérialistes français. Est-ce la Chine qui pille, opprime et massacre les peuples indochinois, de Palestine, de Tchécoslovaquie, du Tchad, de Guadeloupe et tant d'autres ? La bourgeoisie française se comporte réellement « *comme le voleur qui crie au voleur* ».

C'est le reflet de sa grande peur. Car l'odieuse exploitation et l'oppression capitaliste croissante, les trahisons répétées des directions révisionnistes de Brejnev à Marchais, poussent un nombre toujours plus grand de prolétaires à tourner aujourd'hui leurs regards vers la Chine Rouge et à mettre leurs espoirs dans la pensée-maotsetoung, le marxisme-léninisme de notre époque.

Cependant « *les irréductibles aboutissent toujours au contraire du résultat escompté. Ils commencent par vouloir nuire aux autres et finissent par se nuire à eux-mêmes* ».

Il n'y a pas de doute que les scandaleuses ingérences et les méthodes de type fasciste exercées à l'égard d'une dizaine de ressortissants de Chine Populaire en transit à Orly ainsi que l'inadmissible enlèvement d'un citoyen chinois par la police française soulèvent, tout comme la campagne de presse anti-chinoise, l'indignation des masses populaires de notre pays.

Ce ne sont pas d'aussi grossières manœuvres qui empêcheront la Chine Populaire de jouer un rôle révolutionnaire croissant et décisif sur le plan international. Ce ne sont pas d'aussi grossières manœuvres qui empêcheront la montée de l'esprit révolutionnaire dans les masses populaires. La campagne anti-chinoise n'aboutira qu'à un lamentable échec.



Le temps n'est plus où les impérialistes se déchiraient la Chine et oppriment son peuple !

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

QUE L'HUMANITÉ ROUGE SERVE LE PROLÉTARIAT! (11)

MESSAGE DU SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN AU MEETING DE SOUTIEN AU PEUPLE GUADELOUPÉEN

Chers Amis,

Chers Camarades de combat !

A l'occasion du Meeting d'information et de soutien à la lutte du peuple guadeloupéen, que vous avez organisé ce soir nous tenons à vous adresser notre salut le plus chaleureux et le plus fraternel. La solidarité qui lie les militants marxistes-léninistes qui animent le **Secours Rouge Proletarien** à travers toute la France et les travailleurs guadeloupéens et antillais est une solidarité basée fondamentalement sur le principe de l'internationalisme prolétarien. C'est la raison pour laquelle nous avons répondu à votre appel de briser le silence de la presse bourgeoise et révisionniste dès le déclenchement de la courageuse et grandiose grève des travailleurs agricoles de votre pays, dirigée par l'Union des Travailleurs Agricoles.

A la solidarité politique indispensable entre les ouvriers et autres travailleurs de France avec les ouvriers et autres travailleurs de vos pays respectifs, ceux de la Guadeloupe en particulier, nous avons tenu à ajouter une solidarité matérielle qui s'est exprimée comme vous le savez. De ce point de vue nous considérons que notre effort est encore resté en deçà des possibilités réelles existantes et pour cette raison nous pouvons annoncer que le **Secours Rouge Proletarien** a décidé de renforcer encore son activité en faveur des grévistes de la Guadeloupe.

La mort du Camarade Charles Barlagne, victime du colonialisme et tombé en plein combat, nous a profondément émus et stimulés à la fois, nous saluons sa mémoire avec le plus grand

A Pékin et à Tirana ont eu lieu de grands défilés des ouvriers en présence des dirigeants des Parti et des Gouvernements de leur pays respectif.

Les syndicalistes révolutionnaires de France étaient représentés à Tirana par l'ouvrier métallurgiste Jean Thiriot, membre du Comité de rédaction de « L'Humanité Rouge ».

D'autre part l'H.R. a eu l'honneur de recevoir le télégramme suivant : « Vœux chaleureux pour le premier Mai », envoyé par « Zëri i Popullit », Organe Central du Parti du Travail d'Albanie.

respect en sa qualité de militant révolutionnaire prolétarien et de patriote inflexible.

Le **Secours Rouge Proletarien** fait sien le grand principe qu'un peuple qui en opprime un autre ne saurait être un peuple libre, et c'est en ce sens qu'il développe son activité de solidarité dans la lutte contre le colonialisme français, manifestation abhorrée de l'impérialisme et du racisme.

Amis et Camarades, travailleurs manuels et intellectuels immigrés de France, ses ennemis les plus féroces sont les mêmes que vos ennemis, ses exploités sont les mêmes que vos oppresseurs. Profondément unis dans la lutte, ensemble, nous irons jusqu'au bout contre le capitalisme, contre l'impérialisme, contre le colonialisme de la bourgeoisie française, qui s'engraisse de votre sang comme du nôtre.

lisme, contre le colonialisme de la bourgeoisie française, qui s'engraisse de votre sang comme du nôtre.

A BAS LA REPRESSION COLONIALISTE ET FASCISTE !

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLÉTARIEN !

VIVE L'UNITÉ DE COMBAT DES PEUPLES GUADELOUPEEN, GUYANAIS, MARTINIQUEAIS ET REUNIONNAIS AVEC LE PEUPLE DE FRANCE !

VIVE L'INDEPENDANCE NATIONALE DES PEUPLES DES ANTILLES !

VIVE LE SOCIALISME !

LE SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN

(Un compte rendu sera fait dans le prochain numéro).

Contre l'expulsion du Président de la F.E.A.N.F. de Clermont-Ferrand

POURSUIVONS LA LUTTE

A présent que la commission spéciale qui devait donner son avis sur cette mesure s'est réunie, le Ministère de l'Intérieur, seul à trancher, peut adresser à tout instant l'avis d'expulsion de notre camarade.

Plus que jamais poursuivons la lutte, exprimons de toutes les façons notre soutien au Président Abdoulaye ; exigeons l'annulation de cette mesure, dénonçons la fascisation du pouvoir qui s'exprime à travers elle.

EXTRAITS DE LA MOTION DE SOLIDARITE EXIGEANT L'ANNULATION ADOPTÉE LE 30 MARS 1971 AU MEETING DE LA FEANF A CLERMONT-FERRAND

(Soutenu notamment par le Comité ouvriers, paysans, intellectuels, le Comité de solidarité aux travailleurs Immigrés et le C.D.H.R.).

«...La déclaration (qui motiva la procédure d'expulsion du Président de la FEANF) se terminait ainsi :

"... CAMARADES AFRICAINS ICI PRESENTS, A L'HEURE OU VOUS VOUS APPRETEZ A DEGUSTER DU CHAMPAGNE, LES TRAITRES A LA CAUSE AFRICAINE ET LEUR MAITRE POMPIDOU SONT EN TRAIN DE SIGNER DES ACCORDS LIVRANT DAVANTAGE L'AFRIQUE, SON ECONOMIE, TOUT SON POTENTIEL CULTUREL ET HUMAIN AUX MONOPOLES FRANÇAIS..."

... Mais au fond qui offense qui ?

Continuellement l'impérialisme français agresse les peuples africains économiquement, politiquement, culturellement et militairement.

L'impérialisme français par valets interposés, arrête arbitrairement, torture, assassine en Afrique (Tchad, Cameroun, Togo, Sénégal, Mauritanie, etc.)...

...G. Pompidou et le système qu'il représente se trouvent dans la situation d'accusés. Oui nous accusons l'impérialisme français et les marionnettes au pouvoir en Afrique pour les actes de gangstérisme de toutes sortes qu'ils commettent en Afrique.

Nous les accusons pour les crimes de type fasciste qu'ils commettent quotidiennement en Afrique ; l'histoire de l'Afrique Noire, dès les premiers jours de sa conquête par l'Europe impérialiste, en est un témoignage éclatant...

...Mais que l'impérialisme français et ses hommes de paille ne s'y trompent pas ; ils auront un jour à répondre devant l'histoire et le verdict des peuples africains sera sans appel...

UNE FORMULE D'ABONNEMENT DE PROPAGANDE : « L'HUMANITÉ ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « L'H.R. » dans son combat idéologique et politique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	20 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	40 F
	1 an	40 F	80 F	80 F

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F ; trois mois 30 F.

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

	Total précédent	
Un ouvrier	67 502,52	F
Un maçon	20	F
Un jeune travailleur	5	F
Un Algérien antirévionniste	3	F
Des travailleurs	10	F
Collecté à la sortie du meeting de célébration de la Commune	10	F
Un camarade	1 297,76	F
Un ancien du PCF	5	F
Un couple de travailleurs communistes	200	F
Un sympathisant	Marseille	30 F
C.D.H.R.	Paris 20 ^e	5 F
Des amis de l'H.R.	Agen	10 F
Morin	Allemagne	10,28 F
Anonyme	Ivry	4 F
C.D.H.R. Staline	Paris	20 F
Un sympathisant de Kallisté	Clermont-Ferrand	275,88 F
Un jeune travailleur des PTT	Marseille	4 F
Un abonné	Région Parisienne	10 F
C.D.H.R.	Grenoble	10 F
V.R.	St-Maur	120 F
Un ouvrier métallurgiste pour que H.R. continue	Laval	400 F
C.D.H.R. Port	Région Parisienne	5 F
Un menuisier	Marseille	21 F
V.B.	Agen	10 F
Un travailleur de la R.A.T.P.	La Seyne-sur-Mer	10 F
Anonyme	Région Parisienne	10 F
Des camarades	Périgueux	64 F
Anonyme	Sables-d'Olonne	10 F
C.D.H.R. Kallisté	Paris 4 ^e	11 F
Un ouvrier sympathisant	Marseille	2,50 F
C.D.H.R. (2 ^e versement d'avril)	Région Parisienne	10 F
A.	Agen	100 F
F.M.	Toulon	50 F
Des travailleurs	Perpignan	100 F
Des étudiants de Censier	Angers	5 F
Un sympathisant de Kallisté	Paris	5 F
C.D.H.R.	Marseille	10 F
Pour que H.R. tienne le coup.	Toulouse	230 F
Anonyme	Pau	8,50 F
Un étudiant	Grenoble	10 F
Des amis de l'H.R.	Aude	20 F
	Total général	70 645,44 F

SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS GUADELOUPÉENS EN GRÈVE

Un marxiste-léniniste portugais		10 F
Les marxistes-léninistes	Le Puy	50 F
Un professeur		20 F
Un groupe de lycéens et d'étudiants progressistes	Région Parisienne	50 F
C.D.H.R.	Toulouse	24 F
Une étudiante	Champigny	20 F
Un militaire appelé		2 F
Un ouvrier du bâtiment	Clermont-Ferrand	5 F
Des camarades	Paris 20 ^e	2 F
Un étudiant marxiste-léniniste	Rennes	5 F
2 camarades	Paris	10 F
Une enseignante		5 F
Un instituteur et sa femme		20 F

DEUX NOUVELLES BROCHURES ALBANAISES Aux Editions « Naïm Frasheri » - Tirana 1971 : ENVER HOXHA

Etudions la théorie marxiste-léniniste en étroite liaison avec la pratique révolutionnaire.

(Discours prononcé à la réunion commémorative tenue à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de l'Ecole du Parti « V.I. Lénine » le 8 novembre 1970.) L'exemplaire : 1 F

MEHMET SHEHU

Le gouvernement de la République Populaire d'Albanie se guidera dans toute son activité sur la ligne marxiste-léniniste du Parti du Travail d'Albanie.

(Discours prononcé le 21 novembre 1970 à la 1^{re} session de la 7^e législature de l'Assemblée Populaire de la République Populaire d'Albanie.)

L'exemplaire : 1 F

En vente à la librairie « Le Phénix », 72, boulevard de Sébastopol, Paris (3^e) - ou par notre intermédiaire. 15 % de port en sus du montant de toute commande.

1^{er} MAI 1971 : UN ÉLAN POUR LA LUTTE

Les travailleurs du monde entier viennent de réaffirmer leur solidarité internationaliste prolétarienne en célébrant le 1^{er} Mai à la manière qui est la leur : dans la lutte contre l'impérialisme et le capitalisme.

En Chine Populaire, glorieuse avant-garde de la classe ouvrière de tous les pays, ce n'était pas à une commémoration vide de sens que l'immense foule des travailleurs chinois était conviée. Les grandes manifestations qui les ont rassemblés ont prouvé, au contraire, leur étroite solidarité avec les peuples du monde en lutte contre la féroce exploitation capitaliste et la sauvage oppression des impérialistes avec, à leur tête, leur chef de file : l'impérialisme américain. Jallies de millions de poitrines les mots d'ordre scandés ont crié la ferme détermination de l'inflexible peuple chinois portant haut levé le grand drapeau rouge du marxisme, du léninisme et de la pensée-maoïstoung, de ne reculer devant aucun sacrifice pour apporter un soutien total aux peuples du monde en lutte pour leur libération, pour consolider et renforcer davantage la dictature du prolétariat en Chine.

C'est le même esprit, la même volonté de lutter sans répit tant que subsistera dans le monde une parcelle du système pourri de l'exploitation de l'homme par l'homme, qui, en ce 1^{er} Mai, animait l'enthousiaste foule des travailleurs d'Albanie. L'« Humanité-Rouge » a la grande fierté et l'immense joie d'avoir été présente à cette manifestation en la personne de Jean Thiriot, membre de son Comité de rédaction, invité par le Parti des travailleurs d'Albanie.

1^{er} Mai de lutte aussi pour les héroïques peuples d'Indochine qui volent de victoire en victoire dans leur guerre de résistance contre l'agression américaine, le peuple palestinien combattant l'impérialisme américain et le sionisme, les peuples d'Afrique et d'Amérique Latine qui, eux aussi, combattent, les armes à la main, contre l'agression, la subversion et l'intervention néo-colonialiste et impérialiste.

Des armes, il y en avait aussi dans le traditionnel et pompeux « défilé de commémoration » de la place Rouge à Moscou. Ces armes-là ne sont pas celles des ouvriers puisqu'elles ont tiré sur le peuple tchécoslovaque et la classe ouvrière de Pologne. Mais les jours des révisionnistes d'U.R.S.S. sont comptés. Le moment approche où la classe ouvrière soviétique arrachera les armes des mains de ceux qui l'ont trahie, pour les retourner contre eux.

En France et dans les pays qu'opprime le colonialisme français, ce n'est pas la honteuse vente du « muguet démocratique », ni la traditionnelle promenade autour de la République, pas plus que gesticulations de l'amalgame des groupes anarchistes et trotskystes qui ont marqué la participation de la classe ouvrière à la manifestation internationale du 1^{er} Mai ; mais bien les blanchisseuses de Grenelle, les métallos de Renault-Le Mans en occupant leurs usines, les travailleurs agricoles, les dockers, les travailleurs du bâtiment de la Guadeloupe en lutte contre l'impérialisme français. De même que les leçons de Mai 68, l'exemple qu'ils ont donné en ce 1^{er} Mai 71 ne sera pas perdu.

Vive la grande solidarité de lutte des ouvriers du monde entier !

Annie BRUNEL.

LES PATRONS DE LA METALLURGIE ONT LES DENTS LONGUES

(Extrait de Rouge Midi, bulletin des communistes marxistes-léninistes du Port de Marseille.)

Tout va très bien pour les constructeurs de la métallurgie :

— Les commandes augmentent (par exemple sur 28 méthaniers devant être construits dans le monde, 16 le seront par les métallos de notre pays), à tel point qu'on en refuse.

— Le gouvernement, quant à lui, leur fait de substantielles subventions : 500 millions de francs (nouveaux) par an. Les C.E.T. leur fourniront bientôt, pour augmenter leur productivité, une main-d'œuvre malleable et corvéable à merci. En effet les jeunes écoliers des Centres d'enseignement technique seront employés dans la métallurgie à temps partiel.

— Les projets d'implantation vont bon train : par exemple, à la Seyne, construction d'une nouvelle forme de 360 mètres sur 60 mètres (360 x 60) permettant de recevoir des méthaniers de 250 000 mètres cubes et des pétroliers de 250 000 tonnes : le coût de l'investissement sera de 29 millions de francs hors taxe.

Comme nous le voyons, tout va bien pour ces pirates de haute mer. Mais s'ils s'enrichissent aux dépens des travailleurs ils leur prennent, par la voix de leur grand prêtre du C.N.P.F., de Ceyrac-la-crapule, de serrer la ceinture :

« Il faut choisir ou l'augmentation des salaires ou l'augmentation du niveau de vie. »

Comme nous le voyons, les patrons ne laissent pas le choix aux travailleurs dans leur déclaration de guerre. Dans la vie de tous les jours tout va mal pour le travailleur. Et particulièrement pour ceux de la construction et de la réparation navales à Marseille. En effet, dans la région, la productivité (c'est-à-dire accroissement de la journée de travail, cadences accélérées, etc.) atteint des niveaux inquiétants et les salaires sont ridiculement bas. Si le patronat promet une augmentation au niveau national de 2 000 emplois, il ne dit pas que cela ne représente que le 1/10^e des 18 000 travailleurs employés dans la profession. Le patronat considère la semaine de 40 heures comme possible qu'en 1980. D'ici là, le travailleur n'aura droit qu'à une réduction d'une heure trente et la semaine ne sera pas inférieure à 45 heures. Voilà la politique patronale, toujours fidèle à la logique capitaliste : augmentation des commandes, augmentation du profit, exploitation féroce de la classe ouvrière. Les métallos ne se laisseront pas marcher sur les pieds, cela ils l'ont prouvé et le prouveront : que les patrons se le tiennent pour dit !

— LES 40 HEURES IMMÉDIATEMENT SANS DIMINUTION DE SALAIRE !

— SECURITE DU TRAVAIL !
— RETRAITE A 60 ANS !

Rouge Midi

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

RENAULT LE MANS

Les ouvriers d'un atelier de montage qui débrayaient depuis un mois pour le relèvement de leur classification ont élevé le niveau de leur lutte. Jeudi 29 avril ce sont tous les ouvriers spécialisés de l'usine qui arrêteront leur travail pendant une heure pour leurs revendications. L'équipe du soir composée de 2 500 ouvriers déclaraient la grève avec OCCUPATION. Les directions syndicales surprises de cette action de la BASE, déclaraient une consultation du personnel le vendredi matin, mais la BASE est bien décidée à poursuivre l'occupation des lieux de travail et c'est à main levée que la poursuite de la grève avec occupation a été décidée.

Une fois de plus les directions syndicales révisionnistes et réformistes, qui tentent sans cesse de freiner les luttes naissantes, ont été débordées par la volonté de lutte des travailleurs qui en ont assez des éternelles parloties. Les grévistes UNIS à la BASE et dans l'ACTION sont décidés à mener fermement leur combat pour le succès de leurs revendications.

Popularisons cette juste lutte dans le combat CLASSE contre CLASSE !

BLANCHISSERIES DE GRENELLE ET SIMON

Les 930 ouvrières et ouvriers de la blanchisserie de Grenelle à Issy-les-Moulineaux poursuivent la grève avec occupation depuis le 13 avril. Les 330 ouvrières et ouvriers de la blanchisserie Simon à Billancourt sont également en grève avec occupation depuis la même date.

Dans ces deux entreprises, qui emploient essentiellement des femmes, une forte proportion sont des immigrées, la plupart sont espagnoles et portugaises. Elles touchent des salaires de misère, de 500 F dans le meilleur des cas par quinzaine pour 92 heures de travail et, leur travail est soumis à des cadences infernales.

Les ouvrières et ouvriers sont en lutte pour une amélioration de salaire de base de 0,40 F de l'heure pour tous, pour une prime de vacances égale à une semaine de salaire, c'est-à-dire 200 à 250 F.

Mardi 28 avril, les ouvrières et les ouvriers ont capturés le buveur de sang Demany (président-directeur-général) et son adjoint.

Le piquet de grève est assuré par des femmes et des hommes. Sur les portes, les murs, on peut lire : « Demany, affameur », « Demany les esclaves te huent ».

Le combat CLASSE contre CLASSE se poursuit fermement.

Popularisons cette grève avec OCCUPATION.

PAPETERIES DE BELLEGARDE (Ain).

En grève avec occupation depuis le 7 avril, les 200 ouvriers du papier-carton de la Chapelle-Darblay poursuivent la lutte contre la fermeture de l'entreprise. Mercredi 28 avril les ouvriers de plusieurs entreprises de la même corporation ont effectué des arrêts de travail de 1 heure à 2 heures par solidarité, avec leurs camarades en lutte.

NON AU CHOMAGE conséquence du Capitalisme !

FILATURE DE SELESTRAT DANS L'EST

Les 500 travailleurs sont en grève depuis le 22 avril. Ils sont en lutte pour la sécurité de l'emploi, l'augmentation des salaires de 0,50 F pour tous, pour la réintégration des ouvriers licenciés et demandent le renvoi du directeur commercial de l'entreprise.

La fermeté, dans la lutte, des travailleurs a contraint le directeur commercial à démissionner.

Cette première victoire est due à l'unité des ouvriers en lutte.

Continuons le combat, CLASSE contre CLASSE, pour le succès de nos revendications.

S.E.P. (MOTEURS DE FUSEES) EN GIRONDE

Les arrêts de travail des ouvriers de la Société Européenne de Propulsion à Blanquefort au Mailan et à Saint-Médard-en-Jalles, pour leur salaire et la refonte de la grille hiérarchique se poursuivent.

La direction décide le lock-out du 28 au 29 avril. Jeudi 29 avril les travailleurs pénètrent dans l'usine et se mettent en grève.

Au lock-out patronal, une seule réponse de la classe ouvrière : « GREVE avec OCCUPATION de l'usine ».

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE A PARIS

10 000 éboueurs, égoutiers, hospitaliers cessent le travail et manifestent pour leurs revendications.

GREVE NATIONALE POUR LA DEFENSE DE LA LAICITE

Lundi 26 avril grève des enseignants, des professeurs, des élèves, des parents d'élèves contre la nouvelle loi antilaïque qui aggrave la loi Debré de 1959. La grève est largement suivie dans tout le pays, exemple dans la région Midi-Pyrénées 90 à 95 % dans la primaire, 60 à 70 % dans le secondaire. D'importantes manifestations ont lieu dans les grandes villes.

TRAVAILLEUR
QUI LIS
L'HUMANITÉ ROUGE
SOUTIENS
TON JOURNAL !
ÉCRIS-LUI
POUR DÉNONCER
LE CAPITAL
ET TOUS SES VALETS !
L'HUMANITÉ ROUGE
EST UNE ARME
DE LA
CLASSE OUVRIÈRE

CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F
(disponible en 15 langues)
En vente à la librairie
« Le Phénix »
72, bd de Sébastopol - Paris (3^e)
(ou par notre intermédiaire)
(ajouter 15 % de port
à toute commande)

Vibrant meeting de célébration internationale du Centenaire de la Commune de Paris

Le 18 mars 1871, le peuple de Paris ouvrait l'ère des révolutions prolétariennes. Pour tous les prolétaires du monde une première grande victoire était remportée en ce point du Front de leur guerre sans merci contre le capitalisme exploiteur. La Commune n'est donc pas le bien de la seule classe ouvrière de France, mais celui des ouvriers de tous les pays.

Après celui de Toulouse, après celui de Marseille, c'est ce que le vibrant meeting internationaliste prolétarien qui s'est tenu à Paris le 30 avril a rappelé avec éclat. La solidarité de combat des classes ouvrières d'Europe et du monde s'y est manifestée de façon concrète. En effet, avaient pris place à la tribune, aux côtés de membres de notre Comité de Rédaction, les Camarades Fosco Dinucci et Mario Geymonat, représentants du journal « Nuova Unità », Organe Central du Parti Communiste Italien (Marxiste-Léniniste), et le camarade Birch, représentant du journal « The Worker » Organe Central du Parti Communiste de Grande-Bretagne (Marxiste-Léniniste). Un représentant de l'Union des Etudiants Lao et un représentant de la Fédération des Etudiants d'Afrique Noire en France (FEANF) étaient présents dans la salle.

Retenus par la préparation des manifestations du 1^{er} Mai, un certain nombre de camarades européens ont adressé de chaleureux messages de solidarité :

— Ernst Aust, au nom de « Roter Morgen », Organe Central du Parti Communiste d'Allemagne (Marxiste-Léniniste).

— Fernand Lefebvre, pour le Journal « Clarté », Organe Central du Parti Communiste de Belgique (Marxiste-Léniniste).

— Nils Holmberg, pour le Journal « Gnistan », Organe Central de la ligue des Communistes Marxist-Léninistes de Suède.

Ainsi que l'Association Générale des Etudiants Guadeloupéens (A.G.E.G.).

« Vous ne vous réunissez pas pour enterrer la Commune mais pour vous en inspirer », a écrit le camarade Aust dans son message. La salle nombreuse, enthousiaste, militante, en était une magnifique démonstration. A Paris aussi les travailleurs étaient venus de très loin parfois pour participer à cette grande manifestation internationaliste. Ils étaient eux-mêmes une vivante application de cette solidarité prolétarienne qui brise les frontières, jeunes et vieux, ouvriers, employés et intellectuels révolutionnaires, travailleurs français et immigrés. C'est d'un même élan et d'un seul cœur qu'ils ont célébré la glorieuse Commune de Paris qu'un montage audio-visuel ressuscitait devant leurs yeux.

Les révisionnistes font de la Commune de Paris une pièce de musée, ils prennent grand soin de cacher ses aspects les plus lumineux pour le combat de la classe ouvrière. Au contraire les Marxist-Léninistes — ils l'ont montré à ce meeting — veulent comprendre et expliquer à fond cette expérience historique du prolétariat pour que la classe ouvrière en tire les leçons, y puise la certitude de sa victoire définitive sur les exploiters, acquière la claire compréhension de ce qu'est cette dictature du prolétariat qu'elle a le devoir historique d'instaurer.

C'est à cette explication que s'est consacré le camarade Jacques Jurquet dans une intervention d'une très grande importance que nous publions dans une brochure éditée en supplément.

L'internationale chantée le poing levé par toute une salle fermement déterminée à la lutte devant ce grand meeting qui n'a fini de porter ses fruits révolutionnaires.

- VIVE LA GLORIEUSE COMMUNE DE PARIS !
- VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !
- VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN !

MESSAGE DE F. LEFEBVRE

au nom de « CLARTÉ »

Chers camarades,

Clarté, organe central du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique, adresse son plus chaleureux salut à l'Humanité Rouge et aux communistes marxistes-léninistes de France.

La Commune de Paris n'est pas seulement le bien du prolétariat français, il est le bien de tous les révolutionnaires du monde. Tout comme la révolution d'Octobre, tout comme la Révolution chinoise et la Grande Révolution Culturelle Proletarienne, tout comme la Révolution albanaise et la révolutionnarisation ultérieure, la Commune fait partie du trésor commun de la révolution prolétarienne mondiale.

Elle nous enseigne la nécessité du Parti ouvrier révolutionnaire ; de combiner le travail légal et illégal parmi les masses ; de préparer la lutte armée ; de combattre l'idéologie bourgeoise et petite-bourgeoise au sein du mouvement ouvrier, en premier lieu le révisionnisme ; d'être fidèle inébranlablement à l'internationalisme prolétarien. A toutes les étapes de notre combat, la Commune apporte des enseignements.

Demain 1^{er} mai, dans le Borinage aux glorieuses traditions révolutionnaires, nos militants tiendront une réunion d'étude et d'échange d'expériences sous le signe de la Commune de Paris.

De par le vaste monde, dans tous les combats révolutionnaires et de libération, dans les innombrables luttes de classe, la Commune de Paris est vivante comme elle est vivante dans les deux bastions rouges de la Révolution mondiale, la République Populaire de Chine et la République Populaire d'Albanie !

Vive la révolution prolétarienne mondiale !

Vive la fraternité de combat de tous les Partis et organisations marxistes-léninistes du monde entier !

Vivent le Parti communiste chinois et le Parti du Travail d'Albanie !

Vivent les camarades Mao Tsé-toung et Enver Hoxha !

Vivent l'Humanité Rouge, les com-

munistes marxistes-léninistes de France !

Vive la fraternité de combat du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique et de l'avant-garde révolutionnaire, marxiste-léniniste de France que ni feu de Gaule, ni Pompidou, ni Marchais, ni les flics, ni les fascistes n'ont pu et ne pourront « dissoudre » ni détruire !

Vivent le marxisme, le léninisme, la Pensée Maotsetoung !

MESSAGE DE ERNST AUST

pour le « ROTER MORGEN »

Chers camarades,

Vous vous êtes réunis pour commémorer la Commune. Et cela non pas pour l'enterrer par des discours creux et abstraits, tout au contraire, vous commémorez la Commune comme un réfléchit à un combat passé pour mieux préparer le combat de demain (...)

Les classes ouvrières de nos pays ont été profondément trahies à deux reprises, elles ont subi des défaites graves. Elles sont devenues sceptiques. Mais cela est bon au fond, et non pas mauvais : c'est une conséquence juste, matérialiste et dialectique que les ouvriers ont tiré de leurs défaites. Ils sont persuadés maintenant que dans les luttes révolutionnaires à venir, il ne faudra pas suivre ceux qui prononcent de belles paroles, mais ceux qui agissent en accord avec leurs paroles, ceux qui s'avèrent capables de remporter des succès réels pour la classe ouvrière, ceux qui, en un mot, se montrent dans leurs actes comme les Communistes de notre époque.

Le scepticisme certain des ouvriers ne signifie nullement qu'ils ne veulent plus combattre, qu'ils voudraient vivre en paix avec leurs exploiters comme le prétendent les révisionnistes. (...)

Nous savons très bien que le prolétariat de Paris et de France reste un chaînon essentiel dans la révolution



MESSAGE DE L'A.G.E.G.

(Association Générale des Etudiants Guadeloupéens)

Chers camarades, chers amis,

L.A.G.E.G. apporte son soutien militant au meeting sur « la Commune de Paris » organisé par l'Humanité Rouge et salue chaleureusement ceux qui y participent...

Aujourd'hui, la Commune de Paris est vivante. Elle vit ici, en France, dans les luttes des masses populaires qui tirent à profit ses enseignements pour mettre en déroute le capitalisme français rapace et ses alliés infiltrés dans le mouvement ouvrier.

Aujourd'hui plus que jamais, l'héroïque peuple guadeloupéen affirme sa foi dans les idéaux de la Commune de Paris. Tirant les leçons des luttes révolutionnaires mondiales, dont la Commune est un jalon fondamental, les masses populaires guadeloupéennes se dressent implacablement contre le colonialisme français et ses valets locaux.

Prenant le relais de la grève des travailleurs agricoles, les ouvriers du bâtiment soutenus par les masses travailleuses et la jeunesse intellectuelle, lèvent haut le drapeau de la résistance et assènent des coups sans pitié au colonialisme français et à ses valets du Parti révisionniste fascisant.

Chers camarades, chers amis,

Ainsi, c'est à travers leurs luttes que les opprimés du monde entier manifestent leur désir de réaliser les idéaux de liberté, de paix, et de dignité qui sont ceux de la Commune de Paris.

Vive la lutte des opprimés.

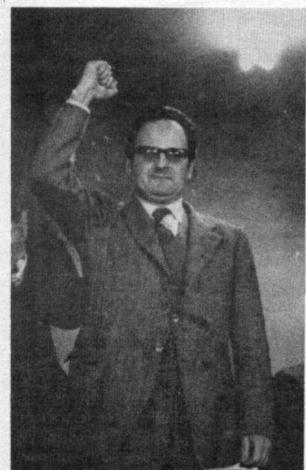
Vive le 1^{er} mai.

La Commune est vivante.

D'autre part nous avons également reçu, malheureusement après le meeting, un message de l'Organisation des Marxist-Léninistes Grecs.

FOSCO DINUCCI

au nom de « NUOVA UNITA »



Camarades travailleurs,

Au nom de « Nuova Unità » qui exprime la ligne prolétarienne du détachement d'avant-garde de la classe ouvrière, des masses paysannes, des jeunes travailleurs et étudiants italiens, j'adresse au journal frère l'« Humanité-Rouge » mes salutations internationalistes les plus chaleureuses et fraternelles (...)

Dans notre pays, la Commune, facteur révolutionnaire d'immense importance, même sur le plan international, eût les plus vastes répercussions. Elle aida la prise de conscience de la nécessité de créer un nouvel Etat sans exploiters, ni exploités, elle aida à donner un élan nouveau à la lutte de classe. Dans les organisations italiennes de l'Internationale, plusieurs positions de caractère petit-bourgeois furent battues. Même Garibaldi, tout en ne

comprenant pas le sens profond de la Commune, sentit sa valeur et lui accorda beaucoup de sympathie (...)

Les marxistes-léninistes, tous les travailleurs révolutionnaires de notre pays rappellent avec émotion les camarades qui, il y a cent ans, luttèrent dans les rangs des Communistes. Parmi les milliers et milliers de Communistes arrêtés, torturés, massacrés, les Italiens furent au nombre de 168, avec des centaines de prolétaires d'autres pays.

En Italie, l'exemple politique et moral d'Antonio Gramsci, que le régime fasciste a fait mourir en prison, le sacrifice des nombreux travailleurs tombés sous les coups de la réaction bourgeoise représentent la continuité du profond dévouement aux idéaux pour lesquels les Communistes donnèrent leur vie.

Ces idéaux inspirent la lutte héroïque des peuples de l'Indochine contre l'impérialisme américain, de tous les peuples qui se battent les armes à la main pour leur libération. Ces idéaux inspirent les luttes du prolétariat, des peuples révolutionnaires du monde entier, unis autour des remparts du socialisme, la Chine conduite par le Parti Communiste ayant à sa tête le camarade Mao Tsé-toung et l'Albanie conduite par le Parti du Travail ayant à sa tête le camarade Enver Hoxha.

A la lumière de ces expériences, chers camarades de France et d'autres pays, au nom du détachement d'avant-garde du prolétariat italien, au nom de « Nuova Unità », je crie avec vous le mot d'ordre :

Vive la Commune de Paris !

Vive la Révolution prolétarienne !

Vive l'internationalisme prolétarien !

BIRCH

au nom de « THE WORKER »

Camarades et amis,
Je dois vous remercier, au nom de « Worker » et du Parti communiste britannique marxiste-léniniste, pour le grand honneur que vous nous avez fait en invitant notre délégué à ce meeting si fier et solennel.

C'est avec grande humilité que nous venons : la classe ouvrière britannique a toujours été, politiquement, le petit frère de ses camarades français. Elle forme la plus ancienne classe ouvrière du monde, avec le plus grand esprit de classe, pourtant, politiquement, elle est en retard. C'est notre contradiction. Les liens entre nous sont anciens, mais vrais... Nous aussi avons contribué à la lutte des ouvriers français : dans les années 1850, des travailleurs anglais furent envoyés ici pour construire le chemin de fer Paris-Rouen ; leurs salaires étaient trois fois plus élevés que ceux des ouvriers français ; ils étaient déjà liés par l'organisation : les ouvriers français en tirèrent des leçons.

En 1862, Napoléon III envoya à la grande exposition de Londres 200 ouvriers français. Son but était de leur enseigner la collaboration de classe : ils devaient rencontrer des « chartistes » (avant-garde du révisionnisme moderne !). Mais au lieu de cela, ils rencontrèrent les dirigeants et les militants syndicalistes anglais. Ils restèrent alors en contact et, quelques années plus tard, en 1864, l'Internationale était créée.

Chers camarades, notre jeune



Parti est aujourd'hui engagé dans une lutte intense. Les militants et dirigeants syndicalistes, qui sont membres de notre Parti, ont dirigé les ouvriers métallurgistes dans des luttes dures ; certaines ont été victorieuses. Ces luttes ne sont pas économiques, elles sont politiques. Elles affaiblissent les bases mêmes du capitalisme et ont provoqué une cruelle réaction de la part du gouvernement.

Le combat débuta par la lutte des ouvrières couturières chez Ford : elles ressemblent aux femmes couturières de la Commune de Paris.

Courageux fils de la Commune, nous vous saluons !

VIVE L'IMMORTELLE COMMUNE DE PARIS !

Discours prononcé par Jacques Jurquet au Meeting de Célébration internationale du Centenaire de la Commune de Paris organisé le 30 avril 1971 à Paris par l'hebdomadaire « L'Humanité Rouge ».

L'exemplaire : 1 F

+ 0,65 F de frais de port, en règlement à notre C.C.P. n° 3022672 - La Source, ou en timbres-poste.



Lettre d'un travailleur

"La lutte est de longue haleine"

La pureté de l'idéologie prolétarienne qu'est le marxisme-léninisme et la pensée-maoïstoung attire beaucoup de jeunes universitaires issus pour la plupart de la bourgeoisie ou de la petite bourgeoisie.

Trompés par l'idéologie bourgeoise, ils prennent notre doctrine pour idéaliste. Ils oublient le fondement du marxisme-léninisme qui est le matérialisme dialectique, comme je viens de le lire chez Politzer.

Pour certains d'entre eux, le marxisme-léninisme ne représente qu'un petit passage dans la vie, pour le raconter à leurs enfants et petits-enfants : « Ça te passera, nous aussi, au temps du Quartier latin, nous étions des révolutionnaires ».

D'autres veulent faire un pas en avant et s'établissent pour cinq ou six mois, un an au plus dans les usines, et s'étonnent qu'ils ne soient pas suivis.

Les désirs et les réalités comme les théories et la pratique sont des choses totalement différentes si on ne sait pas les appliquer méthodiquement et avec un désintéressement total.

Que mes camarades intellectuels conscients, qui ont compris le sens de l'organisation, ceux qui ont vraiment une abnégation totale de leur propre condition, cette abnégation que doit avoir tout marxiste-léniniste, ceux qui mettent vraiment leurs idées en pratique, en consacrant tout leur

temps au travail de l'organisation, à la diffusion des journaux, ou en s'établissant sérieusement à l'usine me pardonneront, car ce n'est pas à eux que je m'adresse, mais à tous ceux qui veulent les « cadres », les « théoriciens », les « exemples » à suivre, qui pour un oui ou un non scissionnent, multiplient les divisions et égarent de plus en plus les ouvriers. Une fois embauchés en usine, ils veulent tout de suite la révolution, sans rien préparer et sans rien comprendre de la vie des ouvriers.

Si la classe ouvrière avait déjà compris sa force, nous serions au socialisme depuis longtemps. Mais la propagande habile de la bourgeoisie avec sa télévision, ses journaux spéciaux destinés aux ouvriers, l'absorption de l'ouvrier par son travail et ses occupations familiales, la trahison du P.-C.-F. et de la C.G.T., pompiers des luttes, sont faites pour empêcher l'ouvrier de lutter contre l'injustice.

La bourgeoisie cherche à tout faire pour l'enchaîner.

Faut-il rappeler que la bourgeoisie cherche :

- à abaisser les ouvriers par l'indigence ;
- à les menacer du chômage : les ouvriers n'ont, à la différence des intellectuels, ni des études, ni des diplômes sur lesquels ils peuvent s'appuyer, ni d'argent de côté, ni héritage, ils sont de vrais prolétaires ;
- à les enchaîner par le crédit ;
- à leur faire attendre impatiem-

ment le grand coup de hasard en gagnant au tiercé ou à la loterie nationale qui les ferait sortir de la pauvreté ;

— à les tromper complètement sur la dictature du prolétariat ;

— à faire croire aux travailleurs immigrés que leur condition de vie, ici en France, est meilleure qu'ailleurs tout en cherchant à leur cacher que la France est un pays impérialiste.

Face à cette propagande bourgeoise et devant la trahison évidente du P.-C.-F., ce qu'il faut à la classe ouvrière c'est un Parti authentiquement marxiste-léniniste, qui lui éclaire la voie et lui donne confiance.

Je ne veux décourager personne mais montrer que la lutte est de longue haleine et que nous, ouvriers politisés, groupés autour de l'H.-R., savons toutes les difficultés et que nous avons la ferme conviction de les surmonter jusqu'à la victoire finale du socialisme, en suivant les idées du président Mao, mais en évitant d'agir comme ceux qui se disent maoïstes, oubliant que Mao Tsé toung est un marxiste-léniniste, un homme responsable, donnant une importance primordiale au parti, et procédant par enquêtes.

L'ouvrier, lorsqu'il comprend sa force, s'engage pour la vie, mais il ne s'engage que sur des bases solides et avec une organisation sérieuse.

Je désire terminer ma lettre en vous apportant cette phrase d'un ouvrier d'une cinquantaine d'années.

communiste, ancien résistant F.T.P., à la suite d'un de nos tracts : « Ce tract met à nu l'injustice de l'exploitation, il ne faut pas le laisser tomber. Nous l'avons discuté et passé à tous ceux qui ne l'ont pas eu. Mais il y a quelque chose qui me tracasse. Est-ce que ce tract est fait par des étudiants d'origine ouvrière faisant partie de ces 5 % et qui n'ont pas oublié leur origine et c'est une très bonne chose, ou par des fils de bourgeois qui, le jour venu, reprendront leur poste dans l'usine du père, ou seront placés quelque part, et réprimeront à leur tour les ouvriers ? »

Après avoir pensé un moment, il enchaîne : « En attendant, c'est une énergique dénonciation du système capitaliste, c'est du beau travail, mais c'est à nous d'être vigilants. »

J'ai eu la même méfiance avant de connaître le C.D.H.R. Il en va tout autrement maintenant parce que je me suis rendu compte que des ouvriers eux-mêmes ont repris le drapeau de l'idéologie prolétarienne, en regroupant à leurs côtés les intellectuels marxistes-léninistes.

La victoire finale est celle de la dictature du prolétariat. La classe ouvrière s'engage sur des bases solides avec son avant-garde marxiste-léniniste, son syndicat rouge et son Secours Rouge prolétarien.

Vive le marxisme-léninisme et la pensée-maoïstoung !

Un ouvrier de la banlieue sud.

A LA C.I.T. :

(Compagnie Industrielle de Télécommunications)

la direction veut licencier 14 travailleurs pour fait de grève

A la suite de la grève que nous avons relatée dans un précédent numéro, la direction de la C.I.T. a décidé de licencier 14 travailleurs de l'atelier de montage dont un délégué.

Les prétextes invoqués sont :

Occupation des bureaux de la direction, occupation du local syndical, manifestations dans les ateliers.

Il n'y avait pas que 14 travailleurs dans les bureaux de la direction, mais bel et bien 200, soutenus par les autres travailleurs présents dans la cour. Si la direction veut licencier ces 14 travailleurs, c'est parce qu'ils sont parmi les plus combattifs. Occuper les bureaux de la direction qui exploite les travailleurs à long-cour d'année, qui leur refusait des moyens de transport, est une chose juste et légitime.

Et depuis quand les travailleurs n'auraient-ils plus le droit d'être rassemblés dans leur local syndical ? Quant à manifester dans les ateliers pour montrer sa force, c'est là aussi une action juste.

Devant de telles formes d'action, la direction a eu peur, et elle montre que les patrons n'hésitent jamais à violer leur propre légalité pour exploiter les travailleurs.

VIVE LA LUTTE CLASSE CONTRE CLASSE !

SOUTIEN ACTIF AUX 14 TRAVAILLEURS !

CONTRE LES LICENCIEMENTS, OCCUPEZ LES USINES !

LA S.N.C.F. ÉTRILLE L'USAGER TOUT EN EXPLOITANT SES AGENTS

Depuis quelques jours, la S.N.C.F. fait connaître par voie d'affiches et de tracts les nouvelles dispositions prises par ses services en matière de fraude sur les lignes de banlieue.

Les tarifs exposés sont scandaleux :

- 1) 15 francs en cas de surclassement ;
- 2) 20 francs en 2^e classe si vous n'avez pas de billet valable ;
- 3) 30 francs en 1^{re} classe si vous n'avez pas de billet valable.

Ces mesures vis-à-vis des usagers sont vraiment draconiennes, d'autant plus qu'elles s'appliquent aux travailleurs et quel que soit le parcours.

Pour nous, cheminots marxistes-léninistes, nous ne nous contenterons pas de faire des constatations, nous ne nous contenterons pas de protestations. Nous voulons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour refuser la rupture entre les usagers et les cheminots. Nous connaissons trop bien cet état d'esprit d'opposition que l'on cherche à créer entre le public qui se considère comme le « cochon de payant » et les agents des services publics en général.

Le problème est ainsi posé : pourquoi cette contradiction au sein du peuple ? Eh bien voilà : le cheminot, comme tous les ouvriers, travaille pour un patron, ce patron c'est la S.N.C.F.

Et la S.N.C.F. fait les règlements, fait les tarifs en accord avec l'Etat capitaliste. Ils font payer au service voyageur les cadeaux qu'ils font aux monopoles sur la marchandise. D'autre part, la S.N.C.F. tend de plus

en plus à faire de la compression de personnel. Elle ferme des lignes de trafic voyageur dans des régions déjà mal desservies parce que, soi-disant, elles ne sont pas rentables (jugez un peu du slogan : « La S.N.C.F. service public au service de la nation »). Mais on pousse les choses plus loin en supprimant les contrôles dans les gares. Et c'est ici que nous trouverons la raison des dernières mesures. Pour pouvoir reprendre ce qu'elle risque de perdre par un manque de contrôle régulier tout en limitant ses dépenses puisqu'elle supprime du personnel, la S.N.C.F. prétend faire payer aux voyageurs des amendes draconiennes. De fait, elle veut accentuer le caractère répressif des agents contrôleurs. Mais que se passera-t-il si un jour il y a violence ? Ce sera un pauvre bougre qui paiera la casse.

Pour notre part, nous tenons à dire que nombreux sont les cheminots qui désapprouvent cette nouvelle réglementation qui ne vise qu'à prendre de l'argent aux pauvres car ils sont le plus grand nombre. La S.N.C.F. veut augmenter ses profits. Mais alors qu'elle prenne l'argent là où il se trouve, qu'elle fasse payer les Sidélor, Vallourec, De Wendel et autres Schneider au lieu de leur faire des tarifs de faveur, au lieu de s'en prendre à ceux qui empruntent les trains pour se rendre à leur travail et aux cheminots qui savent, eux, que l'usager est bien souvent un travailleur comme eux.

Un groupe de Cheminots marxistes-léninistes parisiens

MARSEILLE :

Les Amis de l'Humanité Rouge célèbrent la Commune

Le 23 avril les C.D.H.R. marseillais organisaient un meeting pour célébrer le centenaire de la Commune de Paris. Un auditoire nombreux, composé en grande majorité de travailleurs, était venu des quartiers périphériques, souvent de très loin.

Un montage audio-visuel sur la Commune, réalisé par des camarades amis de notre journal fut présenté : les poings se serrèrent de colère au rappel des massacres perpétrés par « la tourbe des bourreaux gras » versaillais.

Un camarade marseillais fit ensuite l'historique du mouvement communiste à Marseille et dans la paysannerie pauvre de Haute-Provence, et analysa en marxiste-léniniste les raisons de son échec.

Le camarade Jacques Jurquet conclut en rappelant les leçons de la Commune de Paris et en soulignant que ses véritables continuateurs étaient les marxistes-léninistes du monde entier, avec, à leur tête, la Chine et l'Albanie socialistes.

Non, la Commune n'est pas morte ! Ses idéaux ont déjà triomphé pour un quart de l'humanité et partout ils inspirent les révolutionnaires qui se lancent à l'assaut du vieux monde d'exploitation, d'humiliation et de misère.

Une quantité importante de brochures fut diffusée et la collecte effectuée à l'issue de la réunion rapporta une somme importante. De nombreux travailleurs venus pour la première fois à un meeting de l'Humanité Rouge exprimaient leur joie de retrouver, après tant d'années, la fraternelle et combative ambiance d'une réunion authentiquement prolétarienne.

Correspondant H.R. Marseille

LA GREVE DE "JEUNE AFRIQUE"

A bas les "dirigeants" menteurs et collabos de la chambre typo !

Le 11 mars dernier, la majorité du personnel de l'hebdomadaire *Jeune Afrique* se mettait en grève pour protester contre la fermeture d'un atelier de composition décrété arbitrairement non rentable et le licenciement de dix-huit ouvriers du Livre (linotypistes, typographes, monteurs offset, correcteurs) [1].

Pour la première fois dans l'histoire de la presse française, des employés et surtout des journalistes se joignaient à leurs camarades ouvriers.

Au bout d'un mois de grève, la Chambre syndicale typographique parisienne (syndicat membre de la Fédération française des Travailleurs du Livre, C.G.T.) a trahi les uns et abandonné les autres. Elle a trahi les ouvriers du Livre en signant avec le P.D.G. de *Jeune Afrique*, Béchir Ben Yahmed, un « protocole d'accord » qui entérinait purement et simplement les licenciements pour le prix de quelques miettes de pain. Elle a abandonné les employés et les journalistes en décidant sans consulter leur syndicat respectif que « la grève était terminée pour tout le monde ».

Furieuse de constater que les grévistes refusaient le diktat qui avait été élaboré de concert avec le patron, à leur insu et contre leur avis, la Chambre typo diffuse un tract filandrous dans lequel elle s'efforce de « justifier » sa trahison en calomniant les « rebelles ».

Nombreux sont les travailleurs du Livre et de la presse qui connaissent les habitudes vicieuses des dirigeants de la Chambre typo car ils n'en sont pas à leur coup d'essai. Les grévistes de *Jeune Afrique* (qui en sont à leur septième semaine) précisent néanmoins les points suivants :

— Si elle a été contrainte de « tolérer » la grève pendant les premières semaines, la Chambre typo n'a jamais véritablement aidé les grévistes. Elle prétend qu'ils ont fait circuler des listes de souscriptions sans la consulter ? S'il est vrai que les grévistes ont organisé leurs propres collectes dans certaines entreprises, c'est précisément parce que la Chambre typo, pourtant dument sollicitée, n'a jamais diffusé dans les entreprises qui dépendent d'elle les listes de souscription habituelle, privant ainsi les grévistes de ressources dont ils avaient le plus grand besoin.

— La Chambre typo s'est toujours attachée à circonscrire la grève au maximum : elle a notamment refusé d'organiser un meeting commun avec les syndicats de journalistes. Elle a aussi refusé de signer un tract conjointement avec ceux-ci.

— La Chambre typo a cherché à débaucher de la grève plusieurs ouvriers en leur proposant subitement des emplois alléchants (on sait en effet que ce syndicat jouit du contrôle de l'embauche).

— La Chambre typo n'a jamais voulu reconnaître la représentativité du Comité de grève régulièrement élu par l'Assemblée générale des grévistes, en particulier parce qu'il est présidé par un camarade guinéen (à l'égard de qui elle a manifesté un racisme abject : ne l'appelait-elle pas... « Boule de neige » ?).

— Bien qu'elle ait été forcée de reconnaître que la non-rentabilité invoquée par le patron de *Jeune Afrique* pour fermer son atelier de composition et licencier dix-huit ouvriers n'était qu'un prétexte dé-

pourvu de sérieux, la Chambre typo n'a jamais voulu considérer que le véritable mobile du patron était de liquider la section syndicale C.G.T. dans son entreprise.

— La Chambre typo n'a jamais apprécié la solidarité, inédite dans l'histoire de la presse française, qui s'est établie à *Jeune Afrique* entre les différentes catégories de travailleurs : ouvriers, employés, journalistes.

— La Chambre typo reprend dans son tract venimeux plusieurs « arguments » du patron : 1° elle accorde une grande représentativité au prétendu « Comité des travailleurs » composé de « jaunes » manipulés par le patron ; 2° elle prend pour argent comptant les promesses fallacieuses du patron qui ment pourtant comme un arracheur de dents quand il jure de respecter à l'avenir la section syndicale à *Jeune Afrique* ; 3° elle enfourche le même canasson que le patron qui, en tacticien consommé, hurle à tous vents que cette grève est une grève « sauvage », une grève « gauchiste ».

— La Chambre typo, si prompt à répondre aux justes accusations des grévistes ulcérés par sa trahison, s'accommode par contre très bien des grossières insultes lancées par Ben Yahmed dans *Jeune Afrique*

contre le syndicalisme (dont il a osé comparer le rôle à celui des... Américains au Vietnam !).

— La Chambre typo « oublie » de préciser dans son tract truffé de mensonges ou de demi-vérités qu'elle entend radier les sept ouvriers (sur onze) qui ont refusé d'accepter son scandaleux diktat (en se référant à l'article 23 des statuts, prévu pour éliminer du syndicat les... briseurs de grève !).

— La Chambre typo « oublie » d'avouer qu'elle n'a pas réellement appliqué le boycott de *Jeune Afrique* comme elle l'avait promis. Les ouvriers de Chauffour, à Vitry, peuvent témoigner qu'ils n'étaient pas au courant de ce boycott. Quand, avertis par les grévistes, ces camarades ont voulu bloquer *Jeune Afrique* au niveau de la fabrication, la Chambre typo leur a dit : « Ne faites pas les cons, laissez courir... ».

— La Chambre typo « oublie » de préciser que c'est parce qu'elle avait lâchement trahi les grévistes que ceux-ci ont qualifié ses « dirigeants » de quelques noms d'oiseaux, tels que « traîtres à la classe ouvrière » et « Kollabos du patronat ».

Et puisqu'ils n'aiment pas ça, ces sinistres gredins qui baptisent abusivement « gauchisme » la ferme détermination de travailleurs respon-

sables, voici ce que Lénine (un gauchiste ?) écrivait de leurs semblables en 1920 :

« ... Les chefs de cette aristocratie ouvrière passaient continuellement aux côtés de la bourgeoisie qui les entretenait directement ou indirectement. Marx s'attira la haine flatteuse de cette racaille pour les avoir ouvertement taxés de trahison. L'impérialisme moderne a créé à quelques pays avancés une situation exceptionnellement privilégiée, et c'est sur ce terrain qu'on a vu partout (...) se dessiner le type des chefs traîtres, opportunistes, social-chauvins, défendant les intérêts de leur corporation, de leur mince couche sociale : l'aristocratie ouvrière. Les partis opportunistes se sont détachés des « masses », c'est-à-dire des plus larges couches de travailleurs, de la majorité, des ouvriers les plus mal payés. La victoire du prolétariat révolutionnaire est impossible si on ne lutte pas contre ce mal, si on ne dénonce pas, si on ne flétrit pas, si on ne chasse pas les chefs opportunistes social-traitres. »

Messieurs les Kollabos de la Chambre typo, Guinot, Waillé et autres Bureau, vous savez ce qui vous attend.

(1) Voir « H.R. » 8 avril.

AGEN :

TRAVAILLEURS DE LA TERRE...

PAYSANS PAUVRES qui essayez de survivre sur votre lopin de terre sans exploiter personne, VOUS ETES VOUES A LA MISERE dans la société capitaliste.

LE CAPITALISME, cette sangsue gonflée par la sueur des millions de travailleurs de la ville, veut maintenant aussi vous dévorer. Concentration, remembrement, concentration et prix ont déjà éclairci vos rangs : deux paysans sur trois ont déjà disparu au profit de gros capitalistes.

L'ETAT VOUS MONTRE SON VRAI VISAGE : CELUI DES CAPITALISTES. Pompidou et tous les ministres successifs, Faure, Duhamel et Cointat ne sont que les valets des grands trusts et des gros propriétaires fonciers qui habitent le 18^e arrondissement à Paris et qui n'ont jamais vu une vache de leur vie !

Longtemps, les banquiers et usiniers vous ont fait des sourires, vous étiez la piétaille saignée à blanc par les guerres faites au profit des bourgeois (de la Commune de Paris de 1871 à 1914). Ils vous ont bourré le crâne avec la peur des Rouges, des Partageux, des Communistes.

OR, AUJOURD'HUI, c'est le grand capitalisme qui vous exproprie par les plans Mansholt et Vedel qui veulent faire du Sud-Ouest un parc touristique pour Industriels en vous expropriant vers les villes où vous irez grossir le rang des chômeurs (réservoir de main-d'œuvre bon marché).

Ce sont encore ces mêmes capitalistes qui ont exproprié plusieurs paysans à Lamongeoie pour faire un lac d'où ils sortiront des bénéfices ; ils se fichent bien de ce que les paysans crévent de faim !

MIEUX, ils vont même jusqu'à proclamer ouvertement que d'ici 1985 quatre agriculteurs sur cinq auront disparu de la campagne.

MAINTENANT QUE VOUS ETES UN POIDS POUR LEURS INTERETS, ILS VOUS FONT TIRER DESSUS COMME A BRUXELLES L'AUTRE JOUR (un mort, des blessés).

Ils ont favorisé le développement de vos organismes corporatifs comme :

— La F.N.S.E.A. aux mains des grands batteux du Nord qui sont parmi vos pires exploités ;

— Les dirigeants du C.N.J.A. ont voulu aussi vous cacher votre véritable adversaire, la bourgeoisie, en vous faisant croire que vous pouviez vous moderniser. Autant dire à un maréchal-terran qu'il peut devenir un Dassault par son seul travail !!!

— Le M.O.D.E.F. entretient vos dernières illusions en vous dirigeant vers un combat perdu d'avance avec le plan Mansholt.

PLUS DE MANIFESTATIONS « SEULEMENT PAYSANNES » ET « APOLITIQUES » où les préfets et les ministres avec leurs conseillers généraux et autres notables vous trompent régulièrement.

MAIS LA LUTTE RESOLUE DE TOUS LES PAYSANS PAUVRES UNIS A LA BASE ET DANS L'ACTION CONTRE LE CAPITALISME, POUR LE SOCIALISME.

AVEC LE SEUL SOUTIEN POSSIBLE : LA CLASSE OUVRIERE ET SA DIRECTION REVOLUTIONNAIRE.

NOUS VOULONS LE SOCIALISME, C'EST-A-DIRE POUR LA TERRE :

— La nationalisation des grands domaines et la disparition des expl-

teurs forcés des ouvriers agricoles ;

— L'exploitation des grands domaines confisqués, par des coopératives de paysans pauvres qui n'auront rien à voir avec les fausses coopératives, car elles seront dirigées par les paysans pauvres eux-mêmes ;

— Le regroupement des propriétés sera librement consenti par la majorité des paysans pauvres, il permettra par le biais de l'Etat socialiste la modernisation effective de l'agriculture et la libération des paysans qui pourront ainsi jouir de congés payés, des 40 heures ou moins de travail par semaine... comme tout travailleur en régime socialiste.

CAMARADES PAYSANS, LE PEUPLE TRAVAILLEUR ne s'est jamais libéré de ses exploités, sans l'alliance des travailleurs de la campagne avec ceux des villes.

Voilà pourquoi le symbole de ceux qui veulent les travailleurs au pouvoir est la FAUCILLE du paysan et le MARTEAU de l'ouvrier.

VIVE L'UNION DES TRAVAILLEURS DES VILLES ET DES CAMPAGNES !
LE CAPITALISME VEUT VOUS BROYER ;
LE SOCIALISME VEUT VOUS DONNER LES MOYENS DE VIVRE COMME DES HOMMES.

AQUESTE TERRA ES VOSTRA
Paysans pauvres, unites, a la base, e dins l'accion amie la classe obriera luchatz contra lo capitalisme.
Tu que volias pas morir crida amie nosseutes : **SOCIALISME !**

C.D.H.R. AGEN.

U.S.A. : LE FLEUVE S'EST MIS EN MARCHÉ

Il y a un an, de grandes manifestations se déroulaient aux Etats-Unis contre l'agression américaine en Indochine.

Pensant briser la lutte du peuple américain, Nixon faisait réprimer violemment les manifestants et assassiner quatre étudiants à Kent.

Il y a un an également à des milliers de kilomètres se tenait la Conférence au sommet des trois peuples indochinois.

Durant cette année, l'impérialisme américain a subi défaite sur défaite. En étendant l'agression au Laos, il a considérablement rapproché l'heure de sa défaite.

Pour servir les intérêts des forces les plus réactionnaires des Etats-Unis, Nixon va toujours plus loin dans l'agression. Et cela signifie misère accrue pour les masses laborieuses des U.S.A.

« UN PEUPLE QUI EN OPPRIME UN AUTRE NE SAURAIT ETRE UN PEUPLE LIBRE »

(Engels)

La poursuite de l'agression U.S. en Indochine a pour conséquence directe l'exploitation renforcée des travailleurs américains, le chômage qui augmente à grande vitesse, la hausse des prix, des impôts. Cela signifie aussi des deuils en grand nombre.

Et pourquoi cela ? Est-ce que l'ouvrier, le travailleur noir, le chômeur

que Nixon envoie au Vietnam y combattent dans leur intérêt ? Aujourd'hui, ils sont de plus en plus nombreux à dire que non. Les mensonges de Nixon ne peuvent plus tromper. Le peuple américain sait maintenant que cette guerre n'est pas sa guerre, mais celle de l'impérialisme américain. Aujourd'hui, le peuple américain en a assez de servir de chair à canon pour une poignée de capitalistes.

Les grandes paroles du fasciste Nixon sur le « monde libre » ne peuvent plus cacher les crimes sans nombre qu'il fait commettre en Indochine comme à Song-My. Devant ces crimes, le peuple américain ressent un profond dégoût et une grande colère.

C'est pourquoi, en ce printemps, le peuple américain a engagé une grande campagne contre l'agression en Indochine.

Le 19 avril, ont débuté des manifestations de militaires démobilisés.

Le 20, ils ont présenté des pièces de théâtre dénonçant les crimes U.S. en Indochine. Malgré leur interdiction, de nouvelles manifestations se sont déroulées le 21 aux cris de : « Nous ne voulons pas de votre guerre ! »

Le 24, à l'appel d'organisations d'ouvriers, d'Afro-américains, d'étudiants, de femmes et de soldats stationnés au Vietnam, des manifestations regroupant plus d'un million de personnes ont eu lieu à Washington



Manifestation du peuple américain contre la sale guerre d'Indochine

et San Francisco exigeant le retrait immédiat des troupes américaines d'Indochine.

Jamais dans l'histoire de Washington on avait vu une telle manifestation. Les plus diverses couches du peuple américain étaient représentées : ouvriers, femmes, Afro-américains, Indiens, étudiants, soldats démobilisés, militaires en service ont crié leur volonté de faire cesser l'agression impérialiste en Indochine.

Au Vietnam même, des soldats américains manifestent contre l'agression U.S. en Indochine. A Saigon, bravant la répression fasciste, des soldats américains ont diffusé des tracts contre la guerre impérialiste.

Il devient maintenant fréquent que des soldats exécutent des officiers fascistes, faisant leurs ces paroles de l'« Internationale » :

« S'ils s'obstinent ces cannibales A faire de nous des héros

Ils sauront bientôt que nos balles Sont pour nos propres généraux ».

Il ne se passe plus de jours sans que des soldats et des démobilisés ne dénoncent publiquement des crimes commis contre les peuples d'Indochine.

Si le vice-président fasciste Agnew déclare : « Il devient très à la mode de faire l'éloge des vertus des nations ennemies, en rejetant les décisions des responsables élus », c'est que des couches de plus en plus larges du peuple américain voient que les peuples d'Indochine mènent une juste guerre pour leur libération nationale, c'est aussi parce que l'impérialisme américain est de plus en plus isolé. Le peuple américain voit clairement la différence entre les crimes commis

par l'impérialisme U.S. et l'appel du haut commandement de l'Armée de libération demandant de ne pas tirer sur les soldats américains s'opposant à l'agression, de les aider, de les protéger s'ils en ont besoin.

« LE PEUPLE AMERICAIN POSSEDE UNE TRADITION REVOLUTIONNAIRE... »

(Lénine)

Les 22 millions d'Afro-américains, la classe ouvrière des U.S.A., les étudiants révolutionnaires ont derrière eux un grand passé de luttes. En élargissant sa lutte contre l'impérialisme américain, en s'unissant étroitement avec les autres peuples, le peuple américain renoue avec ses traditions.

Aujourd'hui, dans le monde, les luttes des peuples sont étroitement liées les unes aux autres. La lutte des peuples d'Indochine a un grand effet sur la lutte du peuple américain. Tous deux ont un même ennemi : l'impérialisme américain.

La victoire inévitable des peuples d'Indochine sera aussi une grande victoire pour le peuple américain comme pour tous les peuples du monde.

C'est pour cela que les marxistes-léninistes et le peuple de France, classe ouvrière en tête, doivent renforcer leur soutien aux peuples d'Indochine jusqu'à leur victoire finale.

LES PEUPLES D'INDOCHINE VAINCRONT !

LE PEUPLE AMERICAIN VAINCRA !

LES PEUPLES DU MONDE VAINCRONT !

Pierre LARUE.



La lutte des peuples d'Indochine a un grand effet sur la lutte du peuple américain

LE 8 MAI

JOURNEE INTERNATIONALE CONTRE L'AGRESSION AMERICAINE EN INDOCHINE

MANIFESTEZ AVEC L'HUMANITÉ ROUGE

« L'IMPERIALISME U.S. SERA ANEANTI ! »

« LES PEUPLES D'INDOCHINE VAINCRONT ! »